



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COUTON (Georges), « Note bibliographique », *Contes et nouvelles en vers*, LA FONTAINE (Jean de), p. XLI-XLVI

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1844-0.p.0047](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1844-0.p.0047)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

I. — Le texte des *Contes*

A. — MANUSCRITS

Nous ne possédons pas de brouillon des Contes. — Les amateurs de littérature au XVII^e siècle transcrivaient dans leurs registres les pièces nouvelles qui leur passaient entre les mains. Telle est, croyons-nous, l'origine du manuscrit Trallage (Bibl. Arsenal 6541, t. I) qui donne une copie des Troqueurs et d'un manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (YF n^o 8, ff^{os}. 176-178) qui donne le début de la Coupe enchantée. Mais ces amateurs ne se faisaient pas scrupule, d'ordinaire, de corriger telle expression pour la mettre à leur goût : le respect des textes est un scrupule moderne. Nous avons à ce propos un témoignage très intéressant de La Fontaine lui-même¹. Il collabore à l'édition d'un recueil de Poésies chrétiennes et diverses (1671). Des extraits de Malherbe y figurent. L'éditeur considère que, tout grand qu'il est, Malherbe a pu ne pas porter jusqu'à la perfection telle expression ; aussi a-t-il corrigé certaines choses : Ces choses-là sont en petit nombre. Nous en avons changé quelques-unes comme il nous a été possible... Le lecteur prendra, s'il lui plaît, en bonne part la pensée que nous avons eue : nous l'en supplions. Non content de corriger, il sollicite du lecteur d'autres améliorations : Si quelqu'un nous fait la grâce de nous fournir d'autres changements, le public en profitera dans une seconde édition et les nôtres seront ôtés. — Nous n'avons pas recueilli les variantes de ces manuscrits : elles sont peu significatives et proviennent peut-être d'initiatives analogues à celles qu'avait prises La Fontaine à l'égard de Malherbe.

1. Ces * changements * lui sont attribués par M. Marais (cf. O. D., p. 1064).

Mais parmi ces amateurs, Conrart jouit d'une autorité éminente, que renforcent encore, s'agissant de La Fontaine, des liens personnels avec le poète. Conrart avait recueilli dans des registres (Bibl. Arsenal) les contes que lui avait très probablement soumis l'auteur. Par lui nous avons un premier état du texte; suffisamment élaboré certes pour ne guère différer du texte définitif, mais dont les variantes méritaient d'être recueillies. Nous l'avons fait sous le sigle Ms Conrart.

B. — ÉDITIONS

Première partie des *Contes* :

Les Plaisirs de la poésie galante gaillarde et amoureuse. [s.l.n.d] (*date incertaine*) ; contient le « Conte de *** ».

Nouvelles en vers tirée [sic] de Bocace et de l'Arioste. Par M. de L.F. Paris, Barbin, M. DC. LXV. (1665 A.).

Contes et Nouvelles en vers de M. de La Fontaine. Paris. Barbin M. DC. LXV. (1665 B.).

Cette première partie des Contes prend sa forme définitive en 1669 avec l'édition 1669 P. : Contes et Nouvelles en vers de M. de La Fontaine, Paris, Barbin. M. DC. LXIX.

Deuxième partie des *Contes* :

Deuxième partie des Contes et Nouvelles en vers de M. de La Fontaine, Paris. Billaine. M. DC. XLVI [sic] [*en fait achevé du 21 janvier 1666*] (1666).

Deux Recueils imprimés à l'étranger comportent trois contes inédits : les Cordeliers, l'Hermitte, Mazet. Ce sont :

Recueil contenant plusieurs discours libres et moraux et quelques nouvelles en vers non encore imprimées à Cologne, à la Sphère. 1668. (Rec. 67.)

Recueil des Contes du sieur La Fontaine... Amsterdam, chez Jean Verhoeven, 1668. (Rec. 68.)

La deuxième partie des Contes reçoit sa forme définitive avec l'édition 1669 P. déjà citée : Elle contient les trois contes des Recueils et de surcroît le prologue de la Coupe enchantée.

Troisième partie :

Des Contes et Nouvelles en vers de La Fontaine. Troisième partie, Paris, Barbin, M. DC. LXXI, deux éditions sont connues. L'une en 211 pages est à la Bibl. Nat. (éd. 1671 N. n° 16 dans la bibliographie de Rochambeau). L'autre en 196 pages est à la Bibl. V. Cousin (éd. 1671. C. 17 de Rochambeau). — On ne distingue pas de façon sûre l'originale et la contrefaçon. Les deux comportent des erreurs ; mais le texte reste facile à établir. Nous n'avons pas cru devoir signaler les erreurs évidentes. — La Coupe enchantée est imprimée pour la première fois en entier.

Nouveaux Contes :

Une publication séparée des Trocqueurs : les Trocqueurs, conte par M. D. L. F., 8 pages, [s.l.n.d.] (vers 1672?). (T.)

Nouveaux Contes de Monsieur de La Fontaine à Mons, chez Gaspard Migeon, imprimeur, 1674. Cette édition apporte le texte définitif de ce que certains éditeurs, mais non La Fontaine, ont appelé quatrième partie des Contes (1674 M.).

La Matrone d'Éphèse et Belphégor sont imprimés en édition originale dans le Poème du Quinquina, Paris, Thierry et Barbin. M. DC. LXXXII. (1682 O.)

Ils sont repris dans les Fables de 1694. Le texte est le même qu'en 1682. Sauf que La Fontaine, converti, soucieux de prendre ses distances avec les mauvaises compagnies, a supprimé le prologue de Belphégor adressé à la Champmeslé. Nous n'avons pas voulu reléguer ces très beaux vers dans une note. Nous avons donc donné le texte original, 1682 O.

Les cinq contes parus dans les Ouvrages de prose et de poésie, des S^{rs} de Maucroy et de La Fontaine... Paris, Barbin [1685 O.] n'ont pas été réimprimés par La Fontaine.

Les Quiproquo ont paru pour la première fois dans les Œuvres Posthumes. Paris, 1696.

Le Conte tiré d'Athénée provient du Ms Conrart IX, p. 157.

*
* *

II. — Notre édition.

Pour le texte nous donnons le dernier revu certainement par l'auteur, c'est-à-dire le texte de : 1669 P. (pour la Première et deuxième partie des Contes). — 1671 C. et 1671 N. (pour la Troisième partie). — 1674 M. (pour les Nouveaux Contes). — 1682 O. (pour la Matrone d'Ephèse et Belpégor). — 1685 O. pour les cinq contes des Ouvrages de prose... — 1696 pour les Quiproquo. — Ms Conrart pour le Conte tiré d'Athénée.

Nous avons donné celles des variantes qui témoignent des hésitations et des scrupules de La Fontaine; mais éliminé les coquilles de ses typographes. Nous avons éliminé aussi les variantes des éditions hollandaises : la participation de La Fontaine à leur établissement est douteuse; au reste elles ont souvent amputé le texte.

L'orthographe a été modernisée, mais la ponctuation respectée, sauf aux rares occasions où elle pouvait faire contre-sens pour le lecteur moderne. Cette ponctuation, qui ne correspond plus à nos habitudes, reflète souvent, croyons-nous, la diction même du conteur; les pauses ou les précipitations malicieuses de son débit.

Les éditeurs modernes ont quelquefois coupé le texte par des blancs. Nous n'avons gardé que ceux que La Fontaine avait voulus.

Quant à la composition du volume, nous avons entendu là aussi respecter les intentions du poète, son goût de la variété. Nous avons donc laissé à leur place des œuvres qui ne sont pas à la rigueur des Contes, par exemple Climène. D'autre part nous avons repris les Contes qu'un La Fontaine assagi avait dissimulés, pour la forme, parmi des œuvres de nature différente. Le lecteur de cette édition se trouvera ainsi dans les conditions mêmes de l'bonnête homme du XVII^e siècle auquel s'adressait La Fontaine.

*
* *III. — Études sur les *Contes*.

La bibliographie véritablement utile pour comprendre les Contes et pour préciser leur histoire est brève. On consultera :
 ROCHE, La vie de J. de La Fontaine, restée très bonne malgré sa date (1913).

G. MICHAUT, La Fontaine (2 vol. 1913).

P. CLARAC, édition des Contes et Nouvelles (Collection des Textes français, 1934).

P. CLARAC, Œuvres diverses de La Fontaine (NRF. Bibliothèque de la Pléiade, 1958), excellente édition à laquelle nous renvoyons par le sigle O.D.

P. CLARAC, La Fontaine, l'homme et l'œuvre, Hatier, 1959.

A. ADAM, Histoire de la littérature française au XVII^e siècle, t. IV, pp. 25-34.

Ces ouvrages fourniront les références des travaux plus anciens et des appréciations critiques.

Ajoutons que si l'on aime une annotation copieuse, on la trouvera — et souvent même pléthorique — dans l'édition des Grands Écrivains de la France.

*
* *

IV. — Note sur les éditions illustrées.

Pour se reconnaître dans la multitude des éditions et des contrefaçons, le bibliophile dispose d'une bibliographie très minutieuse des œuvres de La Fontaine établie par Rochambeau.

Pour l'étude des éditions illustrées des Contes, et surtout des gravures publiées à part, le meilleur guide est H. Hédébaty,

Les illustrations des Contes de La Fontaine, *Paris, Rouquette*, 1873.

Les principales éditions illustrées des Contes sont :

- 1^o *Contes et Nouvelles...* H. Desbordes, Amsterdam, 1685. Les gravures de Romain de Hooge ne manquent pas de saveur et valent par un réalisme familial. (Bibl. Rochambeau n^o 28.)
- 2^o *Contes et Nouvelles...* A Amsterdam, 1743 sans nom d'éditeur. Illustrations dessinées par Cochin (Rochambeau 68).
- 3^o L'édition célèbre des Fermiers Généraux, 1762, a été souvent imitée ou reproduite. Les dessins sont d'Eisen (Rochambeau 79).
- 4^o Didot avait commandé à Fragonard 80 dessins. Il en livra 57. La Révolution ayant arrêté l'impression, 20 gravures seulement furent jointes à l'édition de 1795 des *Contes*. Les autres dessins restèrent inédits jusqu'à 1883. Ils parurent alors dans la réimpression de l'édition Didot chez Lemonnyer. (Rochambeau 104 et 178.)
- 5^o En 1839, une édition des *Contes* chez Bourdin était ornée d'illustrations dues à Tony Johannot, Devéria, Boulanger (Rochambeau 142).